

Colloque international
Collège de France, Paris
11 et 12 mars 2025



CRITIQUE ANIMALE ET INTERSPECIFICITE. Emanciper les animaux

Comité scientifique

Chloé DELIGNE (ULB-FNRS), Bruno FRERE (ULIEGE-FNRS),
Frédéric KECK (CNRS, LAS), Violette POUILLARD (CNRS, IRHIS),
Véronique SERVAIS (ULIEGE).



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

IRHiS
Institut de Recherches
Historiques du Septentrion
UMR 8029, UNIV. LILLE - CNRS

LIÈGE université
IRSS
Institut de Recherches
en Sciences Sociales



WWW.IRSS.ULIEGE.BE/EMANCIPER

TABLE DES MATIERES

AXES DU CONGRES	1
PROGRAMME DU MARDI 11 MARS	4
Axe 1 Bio-politique et structures de pouvoir	4
Axe 2 Théories critiques interspécifiques et émancipation	4
PROGRAMME DU MERCREDI 12 MARS.....	5
Axe 3 Bio-centrisme, critique de l’anti-humanisme et intersectionnalité.....	5
TITRES, RESUMES ET PRESENTATIONS.....	6
Axe 1. Bio-politique et structures de pouvoir	6
Axe 2. Théories critiques interspécifiques et émancipation.....	10
Axe 3. Bio-centrisme, critique de l’anti-humanisme et intersectionnalité	16
Axe 4. Puissance d’agir et subjectivités animales	18

AXES DU CONGRES

La rupture entre nature et culture semble consommée en Occident depuis la fin du 19^e siècle et le constat portant sur l’avènement de l’Anthropocène est généralement partagé, assorti de mises au point sur les inégalités sociales dans la production et les incidences des destructions environnementales. Il apparaît tous les jours plus évident que la place des animaux non humains parmi nos collectifs humains, qu’ils soient scientifiques ou politiques, mérite d’être renégociée. En effet, comment envisager un monde commun plus écologique et moins destructeur sans s’interroger en profondeur sur le statut de ceux qui ont longtemps été rejetés du côté d’une nature objectivée et susceptible, à ce titre, d’être exploitée sans mesure ? Depuis plusieurs années, les études animales font l’objet de renouvellements profonds, permettant de réfléchir à nouveaux frais aux cloisonnements disciplinaires et aux questionnements académiques sur l’agentivité, la domesticité, la production de l’asservissement, et les inégalités environnementales et sociales associées. Si de façon générale la question que nous aimerions poser dans ce colloque porte sur la place des animaux non-humains en sciences humaines et sociales et en politique, **nous voudrions décliner celle-ci en un ensemble de quatre axes :**

- la biopolitique
- les théories critiques
- le biocentrisme et les intersections entre questions animale, environnementale et sociale
- la puissance d’agir ou *agency* animale.

Un premier axe porte donc sur la **biopolitique et les structures de pouvoir**. Comment concilier la focale sur l'*agency* animale – et la mise en évidence par le truchement de telles épistémologies de résistances animales – et l'attention envers les structures de pouvoir et de domination animale, souvent marginalisées dans des *animal studies* attachées à la symétrie ? Comment une communication interspécifique peut-elle s'envisager, et comment des collectifs interspécifiques peuvent-ils émerger, au sein des structures de (bio)pouvoir, ou en opposition à celles-ci ?

Une seconde polarité s'articulera autour de l'émergence de **théories critiques interspécifiques**. Est-il possible d'élaborer une voix interspécifique pour dessiner les contours de collectifs politiques aptes à investir un projet écologique commun dans l'espace public ? Par quels modes de communication entre humains et animaux, et quelles espèces animales sont concernées ? Comment le projet d'émancipation moderne peut-il faire place aux subjectivités animales ? Une posture interspécifique peut-elle être élaborée à partir des traditions critiques pour reconstruire une perspective émancipatrice ? Peut-on identifier des modèles d'interaction spécifiques entre les humains et les animaux qui puissent asseoir une telle critique ? Et plus précisément, comment la théorie critique, une fois débarrassée de sa polarité entre nature et culture, peut-elle irriguer des recherches sur des terrains et dans des archives où les humains interagissent avec les animaux ?

Un troisième axe concerne les **critiques envers le biocentrisme et l'« anti-humanisme » de l'animalisme**, abordées par les intersections entre questions animale, environnementale et sociale. Si la critique a souvent été mise entre parenthèses, voire condamnée, par diverses formes de pragmatisme symétrique, le contexte intellectuel aujourd'hui semble propice à l'intégration des animaux à nos méthodes et récits scientifiques pour nourrir des perspectives critiques. Comment tenir et (ré)affirmer, dans nos récits académiques, l'insécabilité de la question animale et des enjeux de justice sociale et environnementale ? Comment l'idée même de justice environnementale, actuellement envisagée par le prisme intersectionnel genre/race/classe, est-elle susceptible d'être investie à nouveaux frais par l'inclusion du prisme animal, auquel on reproche généralement d'être trop animalo- ou biocentré ? Comment dépasser le dualisme humanisme-animalisme qui stérilise chacune de ses polarités ?

Un dernier axe concerne les **puissances d'agir (agency) des animaux et les subjectivités animales**. On sait de longue date qu'une perspective pragmatique en sciences sociales, notamment du côté de l'*actor network theory*, fait une place importante à la question de l'*agency* ou puissance d'agir, qui peut devenir l'auxiliaire nécessaire pour accueillir de nouveaux êtres en politique et construire de nouveaux collectifs démocratiques interspécifiques. Mais cette transition ne va pourtant pas de soi, notamment parce qu'il apparaît difficile de maintenir un équilibre entre *agency* et structures (voir le point 1). Les *subaltern studies* peuvent-elles nourrir ici l'intégration des animaux aux récits en « donnant une voix aux sans-voix » ? Parmi les différentes formes que revêt la puissance d'agir, faut-il accorder aux résistances animales une place centrale ? Comment envisager à nouveau frais l'expression des résistances animales, laquelle nécessite des traductions par des porte-parole humains ? Les travaux sur le rôle des animaux dans la construction de leur monde, à travers les concepts d'*Umwelt* ou d'énaction, et sur les cultures animales, ouvrent-ils

d'autres voies d'approche, ou des voies d'approche complémentaires, pour envisager des interactions plus symétriques ?

Une place particulière pourra être réservée à l'étude des espaces et des collectifs (comme les sanctuaires, refuges, espaces de déprise, fermes ou élevages alternatifs) au sein desquels de nouvelles formes de communication, de « médiance » ou d'« écoumène » (A. Berque) interspécifiques sont expérimentées. Ainsi, au sein des sanctuaires se donnent à voir de nouvelles communautés intentionnelles et de nouvelles façons de faire politique avec les sujets animaux et humains. La vie ordinaire de ces communautés et les tensions qui les traversent méritent d'être ressaisies et décrites comme telles. Plus largement, une attention particulière pourra être dévolue aux options historiques de cohabitation entre humains et animaux, et entre humains à propos des animaux, marginalisées par les modes de relation dominants.

Esquisser quelques éléments de réponse à l'ensemble de ces questions serait l'objectif de ce colloque qui entend rassembler, toutes sciences humaines et sociales confondues, les meilleurs spécialistes (inter)nationaux tout en enrichissant les questionnements par les travaux en cours de jeunes chercheurs et chercheuses.

PROGRAMME DU MARDI 11 MARS

9h30-10h30 Introduction

Dialogue croisé **Vinciane Pirenne** (Professeure, Collège de France) et **Philippe Descola** (Professeur, Collège de France) sur l'anthropologie et l'histoire comparée des animaux

Axe 1 | Bio-politique et structures de pouvoir

Président de séance : Frédéric Keck (Directeur de recherche, CNRS)

10h30. **Christos Lynteris** (Professor, University of St Andrews) Zoonosis Beyond the spillover paradigm

11h15. **Catherine Rémy** (Chargée de recherche CNRS) L'expérimentation animale et la question de la proximité humains/animaux

12h. **Vanessa Manceron** (Directrice de recherche CNRS, LESC, UMR 7186) Avec les oiseaux ? Surveillance environnementale et police bénévole dans la périphérie de Naples (Italie)

12h45-14h30 : déjeuner

Axe 2 | Théories critiques interspécifiques et émancipation

Président de séance : Bruno Frère (Professeur, Université de Liège)

14h30. **Fabien Carrié** (Maître de conférences, Université Paris-Est Créteil) **Antoine Doré** (Chargé de recherche, INRAE) **et Jérôme Michalon** (Chargé de recherche, CNRS), Sciences et cause animale. Historiciser les *Critical Animal Studies*

15h15: **Julien Dugnoille** (Senior Lecturer, University of Exeter) « Childless Cat Ladies » Une résistance plus-qu'humaine contre le patriarcat en Corée du Sud

16h00. **Corinne Pelluchon** (Professeure, Université Paris-Est-Marne-la-Vallée) Les animaux ou l'épreuve de notre justice. Pour une politisation de la cause animale.

16h45. **Fahim Amir** (Professeur, Université des Arts de Bremen) From critique to kairos: Dialectics of emancipation and interspecificity

17h30 : Pause

17h45-19h15 : Table ronde jeunes chercheur.se.s

Présidente de séance : Violette Pouillard (chargée de recherche, CNRS, IRHIS)

Rémi Beloeuvre (masterant EHESS),

Swad Bruneel (doctorante, Université de Liège),

Théophile Busto (doctorant, Université de Liège, LAS),

Chloé Van den Berghe (doctorante, Université libre de Bruxelles),

Laurent Zimmermann (doctorant Université Haute-Alsace, CRESAT).

PROGRAMME DU MERCREDI 12 MARS

9h30. Keynote, **Jonathan Saha** (Associate Professor, University of Durham) What would an animal history of the British Empire look like?

Axe 3 | Bio-centrisme, critique de l'anti-humanisme et intersectionnalité

Présidente de séance : Véronique Servais (Professeure, Université de Liège)

10h30. **Baptiste Morizot** (Maître de conférences, Université Aix-Marseille) Partager le monopole d'aménager la terre. Alliance avec des non humains pour guérir des milieux vivants.

11h15. **Sam Ducourant** (post-doctorante, Université de Liège) « On ne naît pas pondeuse, on le devient. L'« amélioration du troupeau » à l'aune des concepts guillauminiens de sexage et de racisation ».

12h. **Réjane Senac** (Directrice de recherche, CNRS) De la nécropolitique à la zoopolitique : des brèches vers une émancipation inter-espèces

12h45-14h30 : déjeuner

Axe 4. Puissance d'agir et subjectivités animales

Présidente de séance : Chloé Deligne (chargée de recherche, FNRS)

14h30. **Anne Castaing** (Chargée de recherche CNRS, CEIAS) et **Elena Langlais** (professeure agrégée et docteure en Littératures Comparées) *Le sujet animal, un sujet subalterne ?*

15h15. **Emmanuel Porte** (postdoctorant, Université Aix-Marseille), Survivre et résister. Les chiens errants à l'épreuve des politiques d'extermination (Europe méridionale, XVIII^e- début XIX^e siècle)

16h. **Véronique Servais** (professeure, Université de Liège), La biologie d'Imanishi, la cognition animale et les relations inter-espèces.

16h45. **Catherine Mougenot** (collaboratrice scientifique, Université de Liège), Les vaches franc-comtoises sont-elles capables d'intentions ?

17h30. Conclusions par les organisateurs du colloque.

TITRES, RESUMES ET PRESENTATIONS

Dialogue croisé entre Vinciane Pirenne-Delforge et Philippe Descola sur l'anthropologie et l'histoire comparée des animaux

Vinciane Pirenne-Delforge est directrice de recherche au FNRS et professeure au Collège de France sur la chaire « Religion, histoire et société du monde grec antique ». Elle a publié *Le Polythéisme grec à l'épreuve d'Hérodote*, Paris, Les Belles Lettres, 2020 ; (avec Gabriella Pironti) *L'Héra de Zeus. Ennemie intime, épouse définitive*, Paris, Les Belles Lettres, 2016 ; *Retour à la source. Pausanias et la religion grecque*, Liège, Presses universitaires de Liège, 2008 ; *L'Aphrodite grecque*. Liège, Presses universitaires de Liège, 1994.

Philippe Descola est directeur d'études émérite à l'EHESS et professeur émérite au Collège de France sur la chaire « Anthropologie de la nature ». Il a publié *Les formes du visible*, Paris, Seuil, 2021 ; *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2005 ; *Les Lances du crépuscule : relations Jivaro. Haute-Amazonie*, Paris, Plon, 1993 *La Nature domestique : symbolisme et praxis dans l'écologie des Achuar*, Paris, Editions de la Maison des sciences de l'homme, 1986.

Axe 1. Bio-politique et structures de pouvoir

Christos Lynteris, *Zoonosis beyond the spillover paradigm*

Zoonosis is today mainly understood as well as feared through the notion of the spillover: an hapax event of a virus “jumping” from an animal species to humans and mutating in the process. This paper examines the anthropological and historical limitations of this hegemonic framing of zoonosis and the prospects involved if we focus instead on more complex, as well as longer-term processes of disease transmission and maintenance. I will argue that plague offers an excellent counter-model for thinking zoonosis not as spillover that leads to spectacular pandemics (1918 influenza model), but as a process that while not excluding pandemics, for the main part involves smaller-scale outbreaks and at the same time the slow but pervasive transformation of both animal ecologies and human societies across the globe.

Christos Lynteris, *Les zoonoses, par-delà le paradigme du débordement*

Aujourd'hui, la notion de zoonose est principalement comprise et redoutée à travers la notion de débordement : un événement exceptionnel où un virus "saute" d'une espèce animale à l'homme et subit une mutation au cours du processus. Cet article examine les limites anthropologiques et historiques de ce cadre hégémonique de la notion de zoonose

et les perspectives qui s'offrent à nous si nous nous concentrons plutôt sur des processus plus complexes et plus durables de transmission et de maintien de la maladie. Je soutiens que la peste offre un excellent contre-modèle pour penser la zoonose non pas comme un débordement qui conduit à des pandémies spectaculaires (selon le modèle de la grippe de 1918), mais comme un processus qui, sans exclure les pandémies, implique pour l'essentiel des épidémies à plus petite échelle et, en même temps, la transformation lente mais omniprésente des écologies animales et des sociétés humaines à travers le monde.

Christos Lynteris is professor of medical anthropology at the Department of social anthropology of the University of St Andrews. He is the Principal Investigator of the project Funded by the Wellcome Trust The Global War Against the Rat and the Epistemic Emergence of Zoonosis ». He has published *Visual plague: the emergence of epidemic photography*, Cambridge, MA: MIT Press, 2022 ; *Human extinction and the pandemic imaginary*, Abingdon: Routledge, 2019 ; *Framing Animals as Epidemic Villains: Histories of Non-Human Disease Vectors*, London, Palgrave Macmillan, 2019 ; *The anthropology of epidemics* (with A. Kelly and F. Keck), London, Routledge, 2019 ; *Ethnographic plague: configuring disease on the Chinese-Russian frontier*, London, Palgrave Macmillan, 2016

Christos Lynteris est professeur d'anthropologie médicale au Département d'anthropologie sociale de l'Université de St Andrews. Il est le Principal Investigator du projet financé par le Wellcome Trust « The Global War Against the Rat and the Epistemic Emergence of Zoonosis ». Il a publié *Visual plague: the emergence of epidemic photography*, Cambridge, MA: MIT Press, 2022 ; *Human extinction and the pandemic imaginary*, Abingdon: Routledge, 2019 ; *Framing Animals as Epidemic Villains: Histories of Non-Human Disease Vectors*, London, Palgrave Macmillan, 2019 ; *The anthropology of epidemics* (with A. Kelly and F. Keck), London, Routledge, 2019 ; *Ethnographic plague: configuring disease on the Chinese-Russian frontier*, London, Palgrave Macmillan, 2016.

Catherine Rémy, *L'expérimentation animale et la question de la proximité humains/animaux*

Dans cette présentation, je reviendrai sur les résultats des recherches que je mène depuis plusieurs années sur l'expérimentation animale. Cette pratique a été pensée initialement dans un paradigme dualiste, supposant une discontinuité entre humains et non-humains. Cela s'est notamment traduit par une liberté totale octroyée aux expérimentateurs dans la conduite de leurs expériences. Au début des années 2000, ce dualisme a été remis en cause et un mode de pensée gradualiste s'est progressivement imposé. Ce nouveau paradigme est *in fine* porteur d'une perspective abolitionniste. J'évoquerai alors les résistances et controverses suscitées par la montée en puissance de cette nouvelle conception de l'échelle des êtres et de la proximité humains/animaux.

Catherine Rémy, *Animal experimentation and the question of proximity between humans and animals.*

In this presentation, I will review the results of the research I have carried out on animal experimentation for several years. This practice was initially conceived within a dualist paradigm, assuming a discontinuity between humans and non-humans. This resulted in experimenters being given total freedom to conduct their experiments. In the early 2000s, this dualism was called into question and a gradualist way of thinking gradually took hold. This new paradigm is ultimately the bearer of an abolitionist perspective. I will then discuss the resistance and controversy generated by the rise of this new conception of the scale of beings and of human/animal proximity.

Catherine Rémy est chargée de recherche au CNRS et membre du Centre d'étude des mouvements sociaux. Elle a publié *Hybrides. Transplanter des organes de l'animal à l'humain*, Paris, Cnrs éditions, 2024 ; (avec Dominique Guillo dir.), « Les sciences sociales et les animaux », *L'Année sociologique* 66 (2), 2016 ; (avec Madeleine Akrich et Yannick Barthe dir.) *Sur la piste environnementale. Menaces sanitaires et mobilisations profanes*, Paris, Presses de l'Ecole des Mines, 2010; *La fin des bêtes. Ethnographie du travail de mise à mort des animaux*, Paris, Economica, 2009.

Catherine Rémy is a researcher at CNRS and a member of the Centre d'étude des mouvements sociaux. She has published *Hybrides. Transplanter des organes de l'animal à l'humain*, Paris, Cnrs éditions, 2024 ; (with Dominique Guillo ed.), « Les sciences sociales et les animaux », *L'Année sociologique* 66 (2), 2016 ; (with Madeleine Akrich and Yannick Barthe ed.) *Sur la piste environnementale. Menaces sanitaires et mobilisations profanes*, Paris, Presses de l'Ecole des Mines, 2010; *La fin des bêtes. Ethnographie du travail de mise à mort des animaux*, Paris, Economica, 2009.

Vanessa Manceron, *Avec les oiseaux ? Surveillance environnementale et police bénévole dans la périphérie de Naples (Italie)*

Rares sont les chercheurs en sciences sociales à avoir pointé l'importance de considérer le droit de l'environnement comme une activité sociale de contrôle, tant il est vrai que l'accent a été mis sur la nécessaire transformation de nos sensibilités ou sur l'octroi de droits à la nature, plutôt que sur l'étude empirique de la police environnementale et des écarts qui existent entre les objectifs fixés par la loi et les résultats atteints dans les faits. L'étude ethnographique des activités de ces gardes bénévoles assermentés œuvrant pour le respect du droit de l'environnement et de la faune sauvage dans la périphérie de Naples, permet d'interroger le rapport étroit qui se noue entre activisme, activité policière et légalité, et surtout de le penser à partir de ses marges, en considérant ces gardes comme des de l'entre-deux, ni représentants des forces de l'ordre, ni simples citoyens engagés dans une cause environnementale ou animale, ce qui en fait des vigiles, des sentinelles, des gardiens, mais aussi des figures d'autorité reconnues, produites et encadrées par le droit. La place

qu'occupent les oiseaux sauvages dans ces dispositifs de contrôle pose question, s'agissant ici d'agir au nom des oiseaux qui semblent n'être que médiateurs de rapports de force, plutôt que de s'engager dans une relation avec eux. Il s'agira de tenter ici de considérer les enjeux d'une possible inclusion des oiseaux dans le jeu social et dans l'ethnographie.

Vanessa Manceron, *With the birds? Environmental surveillance and voluntary policing on the outskirts of Naples (Italy)*

Few researchers in social sciences have emphasised the importance of considering environmental law as a social activity of control, because the emphasis has been placed on the necessary transformation of our sensibilities or on endowing nature with rights, rather than on the empirical study of environmental governmentality and the gaps between the objectives set by the law and the results actually achieved. The ethnographic study of the activities of volunteer rangers, working to ensure respect for environmental and wildlife law on the outskirts of Naples, allows us to question the close relationship between activism, governmentality and legality from its margins. By considering these guards as in-betweens, neither representatives of the forces of law and order nor ordinary citizens committed to an environmental or animal cause, they become watchmen, sentinels, guardians, but also figures of authority recognized, produced and framed by the law. The place occupied by wild birds in these mechanisms of control raises questions, since the aim here is to act on behalf of birds, which appear to be no more than mediators in power relations, rather than engaging in a relationship with them. I will question the possible inclusion of birds in the social game and in ethnography.

Vanessa Manceron est directrice de recherches au CNRS, membre du Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative. Elle a publié *Les veilleurs du vivant. Avec les naturalistes amateurs*, Paris, La Découverte, 2022 (traduction anglaise *Wild and Wonderful*, Hau Books, 2025) ; (avec Marie Roué éd.), *Les animaux de la discorde*, *Ethnologie française*, 39 (1), 2009 ; *Une Terre en partage: liens et rivalités dans une société rurale*, Paris, Éditions de la MSH, 2005.

Vanessa Manceron is a senior researcher at CNRS, member of the Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative. She has published *Les veilleurs du vivant. Avec les naturalistes amateurs*, Paris, La Découverte, 2022 (translated *Wild and Wonderful*, Hau Books, 2025) ; (avec Marie Roué éd.), *Les animaux de la discorde*, *Ethnologie française*, 39 (1), 2009 ; *Une Terre en partage: liens et rivalités dans une société rurale*, Paris, Éditions de la MSH, 2005.

Axe 2. Théories critiques interspécifiques et émancipation

Fabien Carrié, Antoine Doré et Jérôme Michalon, *Sciences et cause animale. Historiciser les Critical Animal Studies*

L'enjeu de cette communication est de rendre compte des conditions d'émergence des théories critiques interspécifiques, à partir d'une analyse des relations entre les sciences et la cause animale. Adoptant un plan chronologique et une approche au croisement de l'analyse des mouvements sociaux, de la sociologie des sciences et de l'histoire sociale des idées politiques, nous allons nous focaliser sur certaines séquences de l'histoire de cette cause. Dans un premier temps, nous nous intéresserons à l'émergence de l'antivivisectionnisme à la fin du XIX^{ème} siècle. Après avoir été portée entre autres par des "hommes de sciences", la cause animale connaît dans cette période une rupture avec la montée en puissance de la critique de la vivisection : les progrès de la physiologie expérimentale permis par la vivisection sont autant loués par certains partisans que dénoncés par d'autres. Alors que dans une fraction de la cause s'affirme le primat de l'amour des bêtes, du soulagement de leur souffrance au nom de la compassion, la lutte contre la vivisection va diviser le mouvement, une partie de celui-ci affirmant dès lors son autonomie vis-à-vis des valeurs distanciées du monde scientifique et académique. Par la suite, nous nous intéresserons à la manière dont le souci des animaux s'est en quelque sorte scientifié jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle, avec l'émergence de l'éthologie subjectiviste, des "animal welfare science", des notions de "Bien-être animal", qui vont contribuer notamment à objectiver les capacités des animaux à ressentir la douleur (et plus tard, à se représenter le monde). Cette scientification aura pour effets paradoxaux de reconfigurer ontologiquement les animaux, en les dotant de qualités leur permettant théoriquement de bénéficier d'une plus grande considération, mais aussi de rendre plus difficile et coûteuse la prise de parole des humains en leurs noms (du fait de la technicité des arguments en jeu, des ressources culturelles et sociales pour pouvoir les défendre). Enfin, nous montrerons comment une relation de renforcement mutuel entre cause animale et monde intellectuel s'amorce à partir des années 1970, avec le développement de l'éthique animale (comme domaine spécifique de la philosophie morale), qui va revivifier le militantisme, en permettant un porte-parolat rendu à la fois plus cohérent et plus accessible (avec les notions d'antispécisme par exemple). Sur la même période, nous analyserons le développement des *Animal Studies*, un domaine de recherche interdisciplinaire visant à produire de la connaissance sur la condition animale en vue de l'améliorer. Le rôle des sciences sociales et des humanités sera particulièrement étudié, pour montrer comment sont conçues dans ces communautés, l'idée d'un porte-parolat des animaux, et leur constitution en tant que "sujets", à étudier et à représenter.

Fabien Carrié, Antoine Doré and Jérôme Michalon, *Science and the animal cause. Historicising Critical Animal Studies*

The aim of this paper is to give an account of the conditions of emergence of interspecific critical theories, based on an analysis of the relationship between science and the animal cause. Adopting a chronological framework at the crossroads of the analysis of social movements, the sociology of science and the social history of political ideas, we will focus on certain sequences in the history of this cause. Firstly, we will look at the emergence of antivivisectionism at the end of the nineteenth century. After being championed by "men of science", among others, the animal cause underwent a break with the rise in power of vivisection criticism: the advances in experimental physiology made possible by vivisection were praised by some supporters and denounced by others. While one part of the cause was asserting the primacy of love for animals and the alleviation of their suffering in the name of compassion, the fight against vivisection was to divide the movement, with one part asserting its autonomy in relation to the distanced values of the scientific and academic world. We will then look at the way in which concern for animals was turned into science until the middle of the twentieth century, with the emergence of a subjectivist ethology and of an animal welfare science which helped to objectify animals' ability to feel pain (and, later, to represent the world). The paradoxical effects of this scientific work were to reconfigure animals ontologically, endowing them with qualities that would theoretically enable them to enjoy greater consideration, but also to make it more difficult and costly for humans to speak out on their behalf (because of the technical nature of the arguments involved, and the cultural and social resources needed to defend them). Finally, we will show how a mutually reinforcing relationship between the animal cause and the intellectual world began to emerge in the 1970s, with the development of animal ethics (as a specific field of moral philosophy), which revitalised activism by making it possible to speak out on behalf of animals in a way that was both more coherent and more accessible (with the notions of antispecism for instance). Over the same period, we will analyse the development of Animal Studies, a field of interdisciplinary research aimed at producing knowledge about the animal condition with a view to improving it. The role of the social sciences and the humanities will be examined in particular, to show how the idea of animals as 'subjects' to be studied and represented was conceived in these communities.

Fabien Carrié est maître de conférences en science politique à l'École internationale d'études politiques de Fontainebleau et membre du Laboratoire interdisciplinaire d'étude du politique – Hannah Arendt. Antoine Doré est chargé de recherche INRAE en sociologie et membre du laboratoire AGIR. Jérôme Michalon est chargé de recherche au CNRS et membre du laboratoire TRIANGLE. Ils ont publié *Sociologie de la cause animale*, Paris, La Découverte, 2023.

Fabien Carrié is assistant professor in political science at the École internationale d'études politiques de Fontainebleau and a member of the Laboratoire interdisciplinaire d'étude du politique – Hannah Arendt. Antoine Doré is a researcher in sociology at INRAE and a member of the Laboratoire AGIR. Jérôme Michalon is a researcher in sociology at CNRS and a member of the Laboratoire TRIANGLE. They have published *Sociologie de la cause animale*, Paris, La Découverte, 2023.

Julien Dugnoille, « *Childless Cat Ladies* » Une résistance plus-qu'humaine contre le patriarcat en Corée du Sud

Cette présentation explore l'intersection entre idéologie de genre et défense animale en Corée du Sud, en analysant comment les femmes naviguent entre les rôles confucéens traditionnels et l'activisme contre la marchandisation et la violence liées aux commerces de viande de chien et de chat. Historiquement centrales dans les mouvements de désobéissance civile, elles restent des figures clés dans les organisations de protection animale, en mobilisant l'intersectionnalité pour critiquer le patriarcat et la masculinité toxique. L'analyse oppose les anciennes générations, incarnant le rôle maternel des « femmes à chats », aux jeunes activistes rejetant ces cadres tout en défendant une éthique interspèces basée sur la compassion. L'activisme animal s'entrelace avec des sentiments nationalistes, ancrés dans des valeurs coréennes d'interconnexion, tout en résistant à l'impérialisme culturel. En reliant masculinité, violence et consommation de viande, la présentation illustre comment ces femmes redéfinissent l'espace public et le projet écologique interspèces en Corée du Sud.

Julien Dugnoille, “*Childless Cat Ladies*” *More-than-human resistance to patriarchy in South Korea*

This presentation explores the intersection between gender ideology and animal defence in South Korea, analysing how women navigate between traditional Confucian roles and activism against the commodification and violence associated with the dog and cat meat trade. Historically central to civil disobedience movements, they remain key figures in animal protection organisations, mobilising intersectionality to criticise patriarchy and toxic masculinity. The analysis contrasts older generations, embodying the maternal role of 'cat ladies', with younger activists rejecting these frameworks while defending an interspecies ethic based on compassion. Animal activism is intertwined with nationalist sentiments, rooted in Korean values of interconnectedness, while resisting cultural imperialism. By linking masculinity, violence and meat consumption, this presentation illustrates how these women are redefining public space and the interspecies ecological project in South Korea.

Julien Dugnoille est maître de conférences en anthropologie et études animales à l'Université d'Exeter. Il a publié *Dogs and cats in South Korea: Itinerant commodities*. West Lafayette, Indiana: Purdue University Press, 2022. (avec Elizabeth Vander Meer, E. ed.) *Animals matter: Resistance and transformation in animal commodification*. Leiden: Brill, 2023.

Julien Dugnoille is associate professor in anthropology and animal studies at the University of Exeter. He has published *Dogs and cats in South Korea: Itinerant commodities*. West Lafayette, Indiana: Purdue University Press, 2022. (with Elizabeth Vander Meer ed.) *Animals matter: Resistance and transformation in animal commodification*. Leiden: Brill, 2023.

Corine Pelluchon, *Les animaux ou l'épreuve de notre justice. Pour une politisation de la cause animale.*

Nos rapports aux animaux ne soulèvent pas seulement des problèmes éthiques ; la maltraitance animale révèle l'injustice de notre justice. Nous nous octroyons une souveraineté quasi absolue sur des êtres dont les normes éthologiques et la subjectivité devraient limiter de l'intérieur notre droit d'en user comme bon nous semble. Cet enjeu dépasse la question de savoir quels droits nous pouvons octroyer aux animaux. Non seulement l'origine anthropogénique des droits des animaux n'implique pas que leur contenu soit anthropocentrique, mais, de plus, les théories juridiques actuelles s'intègrent à une approche politique globale. Celle-ci vise à déterminer les règles de cohabitation entre les humains et les animaux qui habitent la même Terre que nous et sont parfois sous notre dépendance. Il s'agit de réfléchir aux conditions permettant de définir ces règles en tenant compte de l'asymétrie existant entre les animaux et nous et des divergences d'intérêts et d'opinions entre les humains. En quel sens la cause animale renouvelle-t-elle nos conceptions du politique et notre manière de faire de la politique ?

Corine Pelluchon, *Animals or the test of our justice. For a politisation of the animal cause.*

Our relationship with animals not only raises ethical issues; animal mistreatment reveals the injustice of our justice. We grant ourselves almost absolute sovereignty over beings whose ethological norms and subjectivity should limit from within our right to use them as we like. This issue goes beyond the question of rights we grant to animals. Not only does the anthropogenic origin of animal rights not imply that their content is anthropocentric, but current legal theories are part of a global political approach, which aims to determine the rules for cohabitation between humans and the animals that inhabit the same Earth as us and are sometimes dependent on us. We need to think about the conditions under which these rules can be defined, taking into account the asymmetry that exists between us and the animals and the differences of interest and opinion between humans. In what sense does the animal cause renew our conceptions of politics and the way we do politics?

Corine Pelluchon est professeure à l'Université Gustave Eiffel, spécialiste de philosophie morale et politique et d'éthique appliquée (animale et environnementale). Elle a publié *L'être et la mer. Pour un existentialisme écologique*, PUF, 2024 ; *Les Lumières à l'âge du vivant*, Seuil, 2021, 2022 ; *Manifeste animaliste. Politiser la cause animale*, Alma, 2017, Rivages 2021. Corine Pelluchon is professor at the University Gustave Eiffel and a specialist in moral and political philosophy as well as applied ethics (animal and environmental). She has published *L'être et la mer. Pour un existentialisme écologique*, PUF, 2024 ; *Les Lumières à l'âge du vivant*, Seuil, 2021, 2022 ; *Manifeste animaliste. Politiser la cause animale*, Alma, 2017, Rivages 2021.

Fahim Amir, *From critique to kairos: Dialectics of emancipation and interspecificity*

The contribution takes a critical look at problematic assumptions of modern and contemporary theories regarding questions of domination and liberation in the context of animal revolts. For example, following Hegel, Marx explained that animals may provide services, but they can never make their owner their master. The Hegel-Marx line thus permanently denied animals participation in the project of emancipation. I will first discuss this idea and its resonances in contemporary approaches, and second develop a perspective that is not merely emphatic with animals but solidaristic with their struggles. To this end, I turn away from hegemonic notions of empty, formal time (*chronos*) and focus on content- and meaningful moments of time (*kairos*). After all, not everything is possible or true at all times.

Fahim Amir, *De la critique au kairos : dialectique de l'émancipation et de l'interspécificité*

Cette contribution jette un regard critique sur les hypothèses problématiques des théories modernes et contemporaines concernant les questions de domination et de libération dans le contexte des révoltes animales. Par exemple, à la suite de Hegel, Marx a expliqué que les animaux peuvent fournir des services, mais qu'ils ne peuvent jamais faire de leur propriétaire leur maître. La ligne Hegel-Marx refusait donc définitivement la participation des animaux au projet d'émancipation. Je discuterai d'abord de cette idée et de ses résonances dans les approches contemporaines, puis je développerai une perspective qui n'est pas simplement emphatique avec les animaux mais solidaire de leurs luttes. À cette fin, je me détourne des notions hégémoniques de temps vide et formel (*chronos*) pour me concentrer sur le contenu et les moments significatifs du temps (*kairos*). Car tout n'est pas possible ou vrai à tout moment.

Fahim Amir is professor of philosophy at the University of the Arts Bremen (Germany). He co-edited *Transcultural Modernisms* (Sternberg Press, 2013) and wrote the afterword to the German translation of Donna Haraways, *Companions Species Manifesto* (Merve, 2016). His book *Schwein and Zeit* (Hamburg, Nautilus, 2018) has received numerous awards in Germany and has been translated into English (*Being and Swine. The end of nature (as we knew it, Between the Lines, 2020)*) and French (*Révoltes animales, Editions Divergences, 2022*).

Fahim Amir est professeur de philosophie à l'Université des Arts de Bremen (Allemagne). Il a co-édité *Transcultural Modernisms* (Sternberg Press, 2013) et écrit la préface à la traduction allemande de Donna Haraways, *Companions Species Manifesto* (Merve, 2016). Son livre *Schwein and Zeit* (Hamburg, Nautilus, 2018) a reçu de nombreux prix en Allemagne et a été traduit en anglais (*Being and Swine. The end of nature (as we knew it, Between the Lines, 2020)*) et en français (*Révoltes animales, Editions Divergences, 2022*).

Keynote, Jonathan Saha, *What would an animal history of the British Empire look like ?*

There are many books that attempt to write the history of the British Empire. Professional historians, journalists and celebrities have all had a go. Missing from these histories are non-human creatures. They may appear in anecdotes or in fleeting passages, but they have never been the focus. How, then, would the history of the British Empire change if animals were taken seriously? Tracing the animal history of the British Empire can upend our understandings, revealing imperialism's devastating reliance on other species. Writing such a history is an ethical responsibility.

Keynote, Jonathan Saha, *À quoi ressemblerait une histoire animale de l'Empire britannique ?*

De nombreux ouvrages tentent d'écrire l'histoire de l'Empire britannique. Des historiens professionnels, des journalistes et des célébrités s'y sont essayé. Les créatures non humaines sont absentes de ces histoires. Elles apparaissent dans des anecdotes ou des passages fugaces, mais elles n'ont jamais été au centre de l'histoire. Comment l'histoire de l'Empire britannique changerait-elle si les animaux étaient pris au sérieux ? Retracer l'histoire animale de l'Empire britannique peut bouleverser nos conceptions, en révélant la dépendance dévastatrice de l'impérialisme à l'égard d'autres espèces. L'écriture d'une telle histoire est une responsabilité éthique.

Jonathan Saha is Professor in South Asian History at the Department of History of Durham University. He has published *Colonizing animals. Interspecies Empire in Myanmar*, Cambridge University Press, 2021 ; *Law, Disorder and the Colonial State. Corruption in Burma c.1900*, London, Springer, 2013.

Jonathan Saha est professeur d'Histoire de l'Asie du Sud au Département d'histoire de l'Université de Durham. Il a publié *Colonizing animals. Interspecies Empire in Myanmar*, Cambridge University Press, 2021 ; *Law, Disorder and the Colonial State. Corruption in Burma c.1900*, London, Springer, 2013.

Axe 3. Bio-centrisme, critique de l'anti-humanisme et intersectionnalité

Baptiste Morizot, *Partager le monopole d'aménager la terre. Alliance avec des non humains pour guérir des milieux vivants.*

L'enjeu est ici de raconter l'histoire par laquelle les modernes ont confisqué de manière monospécifique le privilège d'aménager les milieux, pour restituer une ébauche de la généalogie complexe par laquelle d'autres formes de vie, humaine et non humaines, se sont retrouvées délégitimées dans leur usages de la terre. De là, il sera possible d'explorer comment certaines pratiques contemporaines de restauration des milieux, portées par des héritiers de cette confiscation, envisagent aujourd'hui partager ce monopole avec des entités non humaines, animales et écosystémiques, et les implications philosophiques et politiques de cette bascule locale.

Baptiste Morizot, *Sharing the monopoly on managing the earth. Alliance with non-humans to cure living environments.*

The aim of this talk is to tell the story of how moderns monospecifically seized the privilege of managing environments, in order to sketch out the complex genealogy by which other forms of life, both human and non-human, found themselves delegitimised in their use of the land. From there, it will be possible to explore how certain contemporary environmental restoration practices, carried out by heirs to this confiscation, now consider sharing this monopoly with non-human, animal and ecosystem entities, and the philosophical and political implications of this local shift.

Baptiste Morizot est maître de conférences à l' Université Aix-Marseille. Il a publié *L'Inexploré*, Marseille, Éditions Wildproject, 2023 ; *Raviver les braises du vivant : un front commun*, Arles et Marseille, Actes Sud et Éditions Wildproject, 2020 ; *Manières d'être vivant : enquêtes sur la vie à travers nous*, Arles, Actes Sud, 2020 ; *Sur la piste animale*, Arles, Actes Sud, 2018 *Les Diplomates : cohabiter avec les loups sur une autre carte du vivant*, Marseille, Éditions Wildproject, 2016.

Baptiste Morizot is assistant professor at University Aix-Marseille. He has published *L'Inexploré*, Marseille, Éditions Wildproject, 2023 ; *Raviver les braises du vivant : un front commun*, Arles et Marseille, Actes Sud et Éditions Wildproject, 2020 ; *Manières d'être vivant : enquêtes sur la vie à travers nous*, Arles, Actes Sud, 2020 ; *Sur la piste animale*, Arles, Actes Sud, 2018 *Les Diplomates : cohabiter avec les loups sur une autre carte du vivant*, Marseille, Éditions Wildproject, 2016.

Sam Ducourant, « On ne naît pas pondeuse, on le devient. L'« amélioration du troupeau » à l'aune des concepts guillauminien de sexage et de racisation ».

L'image contemporaine largement partagée de la « poule » comme « pondeuse » n'est pas naturelle. Elle est le résultat d'un processus actif de construction d'un type spécifique de « machines animales ». La première partie de cette présentation retracera les étapes historiques de cette naturalisation, par une histoire alternative des cages de batterie d'une part, des savoirs scientifiques nutritionnels et génétiques d'autre part. Dans une seconde partie, les concepts développés par Colette Guillaumin de « sexage » et de « racisation », utilisés pour décrire la constitution puis la naturalisation d'identités spécifiques (respectivement « les femmes » et « les non-blanc·hes ») seront utilisés pour approcher un hypothétique processus de « spécification ».

Sam Ducourant, “You're not born a layer, you become one. The 'improvement of the flock' in the light of the Guillauminian concepts of sexing and racialisation”.

The widely shared contemporary image of the 'hen' as a 'layer' is not natural. It is the result of an active process of constructing a specific type of 'animal machine'. The first part of this presentation will trace the historical stages of this naturalisation, through an alternative history of battery cages on the one hand, and of nutritional and genetic scientific knowledge on the other. In the second part, the concepts developed by Colette Guillaumin of 'sexage' and 'racialisation', used to describe the constitution and naturalisation of specific identities (respectively 'women' and 'non-whites'), will be used to approach a hypothetical process of 'specification'.

Sam Ducourant est chercheuse post-doctorante au laboratoire PragmApolis à l'Université de Liège. Elle a soutenu en 2023 sa thèse, intitulée « Bien-être animal. Normes juridiques, disciplines scientifiques et système technique », sous la direction de Florence Burgat et de Sophie Roux.

Sam Ducourant est chercheuse post-doctorante au laboratoire PragmApolis à l'Université de Liège. She has defended in 2023 her PhD thesis entitled « Animal welfare. Legal standards, scientific disciplines and the technical system », under the supervision of Florence Burgat and Sophie Roux.

Réjane Sénac, De la nécropolitique à la zoopolitique : des brèches vers une émancipation inter-espèces

Comment la question animale met-elle à l'épreuve notre rapport au politique (« qui » et « ce qui ») et à l'égalité ? En continuité avec mes recherches sur l'imbrication des dominations et des émancipations féministes, antiracistes, antispécistes et pour la justice sociale et écologique, j'aborde cette question à partir d'une enquête qualitative auprès de 58 responsables d'association et activistes contre la maltraitance animale et antispécistes et des observations d'action et d'espace tels que des refuges. A partir de ce terrain récent (juin 2024-janvier 2025), j'analyserai la manière dont ces mobilisations et initiatives constituent des effractions dans la nécropolitique et des brèches vers une émancipation zoopolitique.

Réjane Sénac, *From necropolitics to zoopolitics: breaks towards interspecies emancipation*

How does the animal question challenge our relationship to the political ('who' and 'what') and to equality? In line with my research into the interweaving of feminist, anti-racist and anti-speciesist domination and emancipation, as well as social and ecological justice, I tackle this question on the basis of a qualitative survey of 58 leaders of anti-animal abuse and anti-speciesist associations and activists, and observations of action and spaces such as shelters. On the basis of this recent fieldwork (June 2024-January 2025), I will analyse the way in which these mobilisations and initiatives constitute breaches in necropolitics and open breaks towards zoopolitical emancipation.

Réjane Sénac est directrice de recherche au CNRS et directrice du Département de Science politique au Centre de recherches politiques de Sciences Po – CEVIPOF. Elle a publié *Comme si nous étions des animaux* (Seuil, Libelle, 2024), *Radicales et fluides. Les mobilisations contemporaines* (Presses de Sciences Po, 2021), et *Les non-frères au pays de l'égalité* (Presses de Sciences Po, 2017).

Réjane Sénac is CNRS Permanent Senior Research Fellow and Head of the Department of Political Science et athe Centre de recherches politiques de Sciences Po – CEVIPOF. She has published *Comme si nous étions des animaux* (Seuil, Libelle, 2024), *Radicales et fluides. Les mobilisations contemporaines* (Presses de Sciences Po, 2021), et *Les non-frères au pays de l'égalité* (Presses de Sciences Po, 2017).

Axe 4. Puissance d'agir et subjectivités animales

Anne Castaing et Elena Langlais, *Le sujet animal, un sujet subalterne ?*

Les *Subaltern Studies* peuvent-elles nous aider à penser le rapport que les humains peuvent entretenir avec les langages et modes de communication non humains ? Comment repenser les subalternités en les extirpant du cadre historiographique et sociologique auxquelles elles sont souvent assignées ? Nous nous interrogerons ainsi sur les « diverses modalités d'être au monde » (Chakrabarty 2000) en nous intéressant aux langages et aux univers sémiotiques non-humains, dans un but à la fois militant et de défi épistémologique : face au plus « autrui des autrui » (Lévi-Strauss, 1973) qu'est l'animal, qu'il soit domestique, d'élevage ou sauvage, quelle est la limite de l'hégémonie de l'espèce humaine, perçue comme opprimante par de nombreux mouvements antispécistes ? Un tel détournement de la question subalterne, spécifique à l'oppression de classe et l'oppression coloniale, est-il légitime dans le cas de la question de l'espèce, comme elle fut légitimée, bien que de manière marginale, dans le cas de la question du genre ? Comment, enfin, mener une réflexion où la question du langage est cruciale dans un contexte où les langages sont inintelligibles, où il n'existe, *a priori*, pas de cadre interprétatif commun ?

Anne Castaing and Elena Langlais, *Is the animal subject a subaltern ?*

Could *Subaltern Studies* help us to think about the relationship between humans and non-human languages and forms of communication? How can we rethink subalternity by extricating it from the historiographical and sociological framework to which it is often confined? In this paper, we will explore the “diverse modalities of being in the world” (Chakrabarty 2000) by focusing on non-human languages and semiotic worlds, in a way that is both militant and epistemologically challenging: when facing animals, the “other of others” (Lévi-Strauss, 1973), whether domesticated, farmed or wild, what is the limit of the human species’ hegemony, perceived as oppressive by many anti-specist movements? Is such an expansion of the subaltern issue, usually applied to class and colonial oppression, legitimate, as it was legitimized, albeit marginally, in the case of gender asymmetries? How, finally, can we conduct a reflection in which the question of language is crucial, in a context where languages are unintelligible, and where there is, *a priori*, no common interpretative framework?

Anna Castaing est chargée de recherche CNRS au Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud. Elle enseigne à l'INALCO et à la Sorbonne nouvelle. Elle a publié (avec Elodie Gaden, dir.), *Ecrire et penser le genre en contextes postcoloniaux*, Bruxelles, Peter Lang, 2017. Elena Langlais est chercheuse indépendante, titulaire d'une thèse de Littératures Comparées portant sur un corpus de textes indiens. Elle a publié *L'Épopée universaliste : une réévaluation de l'épique*, dans *L'Épopée retrouvée*, LIT-Verlag 2012.

Anna Castaing is a CNRS researcher at the Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud. She teaches at INALCO and Sorbonne nouvelle. She has published (with Elodie Gaden, dir.), *Ecrire et penser le genre en contextes postcoloniaux*, Bruxelles, Peter Lang, 2017. Elena Langlais is an independent researcher, with a PhD in Compared Littérature on a corpus of indian texts. She has published *L'Épopée universaliste : une réévaluation de l'épique*, dans *L'Épopée retrouvée*, LIT-Verlag 2012.

Emmanuel Porte, *Survivre et résister. Les chiens errants à l'épreuve des politiques d'extermination (Europe méridionale, XVIII^e- début XIX^e siècle)*

Durant l'époque moderne, les polices européennes se saisissent de la question animale. Les chiens errants, édifiés en menace pour la santé et la sécurité des citadins, deviennent les cibles de politiques inédites d'extermination qui préconisent l'organisation de campagnes d'abattage ou l'établissement de systèmes de fourrière. Si les archives de police – ordonnances, règlements, correspondances, rapports – permettent d'écrire une histoire de la gestion du vivant en ville, elles éclairent également une histoire des résistances animales que l'on se propose d'étayer en mobilisant différentes situations urbaines françaises et espagnoles au croisement des XVIII^e et XIX^e siècles. L'appropriation du mobilier urbain et de la morphologie viaire, la redéfinition des usages des territoires de la ville, la mise en place de partenariats interspécifiques, l'adoption de comportements d'agressivité ou d'évitement composent le répertoire des stratégies que déploient les chiens errants pour se maintenir dans des villes qui restent pourvoyeuses de ressources et d'aménités. Loin de réduire les animaux au seul statut de victime passive, le discours policier, à travers

le constat de ses limites et de ses échecs, donne à voir les puissances d'agir des chiens errants.

Emmanuel Porte, *Survive and resist. Stray dogs and extermination policies (Southern Europe, 18th-early 19th century)*

Early modern European police forces addressed the animal issue. Stray dogs, perceived as a threat to the health and safety of city dwellers, became the target of unprecedented extermination policies that called for the organization of culling campaigns and the establishment of dog pounds. While police archives – ordinances, regulations, correspondence and reports – allow us to build a history of the management of living beings in the city, they also shed light on the history of animal resistance, which we intend to focus on by examining a range of French and Spanish case studies at the crossroads of the 18th and 19th centuries. The appropriation of urban facilities and road morphology, the redefinition of the uses of city territories, the establishment of interspecific partnerships, the adoption of aggressive or avoidance behaviors were all part of the repertoire of strategies used by stray dogs to maintain themselves in cities that provided resources and amenities. Far from reducing animals to passive victims, police discourse can reveal the agency of stray dogs, through the observation of its limits and failures.

Emmanuel Porte est chercheur postdoctoral au Laboratoire d'Excellence Structuration des Mondes Sociaux (Université Toulouse Jean Jaurès/Framespa). Il mène actuellement une recherche qui croise histoire urbaine, histoire animale, histoire environnementale et porte sur les interactions entre loups et chiens errants dans les faubourgs barcelonais de la fin du XVIII^e siècle. Il a soutenu en 2022 une thèse intitulée « L'appel de la rue. Errance animale, communautés anthropozoologiques et encadrement policier dans les sociétés françaises et espagnoles (Marseille, Madrid, 1700-1840) » qui a obtenu le prix de thèse 2023 de la Société Française d'Histoire Urbaine. Il a publié « Pig neighbourhoods and animal policing in the mid-eighteenth century. Conflicting territorializations in the urban space of Madrid », *Quaderni Storici*, 169/a. LVII-1, 2022, p. 229-254.

Emmanuel Porte is a postdoctoral researcher at the University of Toulouse-Jean Jaurès. He defended his PhD in 2022 on dog control in Marseille and Madrid, between 1700 and 1840. He has published « Pig neighbourhoods and animal policing in the mid-eighteenth century. Conflicting territorializations in the urban space of Madrid », *Quaderni Storici*, 169/a. LVII-1, 2022, p. 229-254.

Véronique Servais, *La biologie d'Imanishi, la cognition animale et les relations inter-espèces.*

La théorie de l'évolution d'Imanishi met l'accent non sur une mécanique populationnelle, comme le fait le néo-darwinisme, mais sur l'interprétation des choses par l'espèce elle-même, en tant qu'elle est dotée d'une certaine *subjectivité* (*subjecthood*). Son ouvrage *La liberté dans l'évolution* (traduction par Augustin Berque), met en avant le terme de *Shutaisei*, que la primatologue Pamela Asquith a choisi de traduire par « autonomous subjective being ». Pour Imanishi, *shutaisei* est l'activité intégrative des êtres vivants, par laquelle ils créent un monde qui leur est propre, un monde dans lequel ils peuvent vivre et subvenir à leurs besoins. En ce sens, la biologie d'Imanishi est proche des théories enactivistes de la cognition, de l'éthologie constructiviste et de la biosémiotique. Mais dans quelle mesure les conceptions d'Imanishi peuvent-elles nous aider à penser les relations interspécifiques qui se nouent par exemple dans un sanctuaire ? Qu'est-ce qu'une société d'espèce dans un milieu multi-spécifique ? Et que devient le « pouvoir d'agir » au regard de la notion de « subjectivité » ? Au-delà de son intérêt pour sortir d'une conception matérialiste de l'évolution, la biologie d'Imanishi fait une place importante à la coopération, qui est vue comme le cadre général dans lequel la compétition prend place. Nous nous demanderons également si celle-ci a quelque chose à nous dire sur la domination et l'émancipation.

Véronique Servais, *Imanishi's biology, animal cognition and inter-species relations.*

Imanishi's theory of evolution places the emphasis not on population mechanics, as neo-Darwinism does, but on the interpretation of things by the species itself, insofar as it is endowed with a certain subjectivity (*subjecthood*). His book *La liberté dans l'évolution* (translated by Augustin Berque) uses the term *Shutaisei*, which primatologist Pamela Asquith has chosen to translate as "autonomous subjective being". For Imanishi, *shutaisei* is the integrative activity of living beings, through which they create a world of their own, a world in which they can live and provide for themselves. In this sense, Imanishi's biology is close to enactivist theories of cognition, constructivist ethology and biosemiotics. But to what extent can Imanishi's concepts help us to think about the interspecific relationships that develop in a sanctuary, for example? What is a species society in a multi-species environment? And what becomes of the 'power to act' in relation to the notion of 'subjectivity'? Beyond its interest in moving away from a materialistic conception of evolution, Imanishi's biology places great emphasis on cooperation, which is seen as the general framework within which competition takes place. We will also ask whether this has anything to tell us about domination and emancipation.

Véronique Servais est Professeur d'anthropologie de la communication à la Faculté des Sciences Social de l'Université de Liège. Elle a publié récemment (avec A. Petitt) "Artful Multispecies ethnography: reflections from ongoing practices". *Anthrovision*, 11 (1), 2024 ; La communication entre humains et animaux : enjeux contemporains. In C. Sueur, *Langages humains, langages animaux*. Presses universitaires de Valenciennes, 2024. Servais, V. Comment bien décrire une limule? Une histoire naturelle augmentée. In E. Baratay, *Ecrire du côté des animaux*. Editions de la Sorbonne, 2023.

Véronique Servais is Professor in Anthropology of Communication at the Faculty of Social Sciences of the University of Liège. She has recently published (with A. Pettit) “Artful Multispecies ethnography: reflections from ongoing practices”. *Anthrovision*, 11 (1), 2024 ; La communication entre humains et animaux : enjeux contemporains. In C. Sueur, Langages humains, langages animaux. Presses universitaires de Valenciennes, 2024. Servais, V. Comment bien décrire une limule? Une histoire naturelle augmentée. In E. Baratay, Ecrire du côté des animaux. Editions de la Sorbonne, 2023.

Catherine Mougenot, *Les vaches franc-comtoises sont-elles capables d'intentions ?*

Pour certains auteurs, le concept d'agentivité est une capacité qui rend légitime la description des êtres au moyen d'un vocabulaire intentionnel. Pour d'autres, on peut rendre compte des puissances d'agir des collectifs sans que leur intentionnalité soit un pré-requis. Pour sortir de ce débat d'idées, ne faut-il pas donner aux terrains, c'est-à-dire aux situations singulières, le premier mot de nos descriptions et de nos analyses ?

En 2014, Claire Gaillard (zootechnicienne), Sandrine Petit (géographe) et moi avons débuté une vaste enquête sur la diffusion des nouveaux outils génomiques de sélection des animaux d'élevage. Notre terrain est situé dans le massif jurassien, l'aire d'origine de la race Montbéliarde. Nous n'avons jamais décidé de travailler sur l'agentivité ou l'intentionnalité des bêtes. Et pourtant, certains de nos interlocuteurs nous ont offert des « données », au sens premier de ce terme. Nous avons rencontré des éleveurs dont on dit « *qu'ils pensent comme leurs vaches* ». Nous avons entendu décrire « *des vaches qui savent qu'elles sont des vaches et qui ont toutes leur place dans le troupeau* » ; « *des vaches qui sont belles parce qu'elles se savent choisies* ». L'interprétation de tels énoncés suppose d'être dépliée de manière délicate et forcément asymétrique. Ils sont nourris par l'épaisseur du travail de collectifs hybrides dont les frontières sont poreuses. Un travail souvent invisible, qui suppose des liens multiples construits dans l'impromptu autant que dans l'épaisseur du temps. Il n'y a pas de qualité individuelle distribuée *a priori*, pas de contexte objectif, d'autonomie complète, ni pour les uns, ni pour les autres.

Catherine Mougenot, *Do cows in Franche-Comté have intentions ?*

For some authors, the concept of agency is a capacity that legitimizes the description of living beings by relying on an intentional vocabulary. For others, it is possible to account for the agency of collectives without referring to their intentionality. To overcome this debate, this paper argues, we need to put field situations first in our descriptions and analyses. In 2014, Claire Gaillard (a zootechnician), Sandrine Petit (a geographer) and myself began to investigate the spread of new genomic tools for breeding livestock. Our field was located in the Jura mountains, the area of origin of the Montbéliard breed. While we did not decide to work on animal agency or intentionality, some of our interlocutors offered us related data. We met farmers who were said to “think like their cows.” We heard descriptions of “cows who know they are cows and who all have their place in the herd” and “cows who are beautiful because they know they are chosen.” Interpreting such statements requires a delicate and necessarily asymmetrical unfolding. They are nurtured by the work of hybrid collectives whose boundaries are porous. This often invisible work presupposes multiple

links built as much in the impromptu as in the thickness of time. There is no individual quality distributed *a priori*, no objective context, no complete autonomy, neither for the breeders nor for the cows.

Catherine Mougenot est sociologue et docteur en sciences de l'environnement. Elle enseigne au département des sciences et gestion de l'environnement de l'Université de Liège. Elle a publié *Prendre soin de la nature ordinaire*, Maison des sciences de l'homme, 2003) et (avec Lucienne Strivay) *Le pire ami de l'homme : Du lapin de garenne aux guerres biologiques*, La Découverte, 2011.

Catherine Mougenot is a sociologist with a PhD in environmental sciences. She teaches at the department of environmental sciences and management at the University of Liège. She published *Prendre soin de la nature ordinaire*, Maison des sciences de l'homme, 2003) et (avec Lucienne Strivay) *Le pire ami de l'homme : Du lapin de garenne aux guerres biologiques*, La Découverte, 2011.